

J'ai été dur sans raison avec quelqu'un, ai-je projeté ?

Question :

J'essaie d'écouter le Saint-Esprit en tout temps, et surtout je lui demande de me parler lorsque je m'adresse aux autres. Je suis souvent surpris par la douceur et l'encouragement des mots qui sortent de ma bouche. J'attribue cela simplement à ce que je suis prêt à laisser le Christ parler à travers moi, et non à cause de mes propres capacités spéciales. Mais la semaine dernière, alors que je parlais à un ministre de la Pensée Nouvelle, il s'est passé quelque chose qui m'a vraiment déconcerté. Je lui ai dit que, plutôt que d'encourager ses ouailles à écouter Dieu pour se libérer, il tentait de les garder dépendants de lui et de leur faire croire qu'ils doivent passer par lui pour atteindre Dieu. Je lui ai parlé d'une manière très péremptoire, après quoi je me suis vite excusé, et je me suis sauvé. Cela me tracasse car je n'étais sûrement pas en train d'enseigner l'amour à ce moment précis. Je connaissais à peine cet homme ! Pourtant, je m'étais ouvert à l'Esprit avant de parler avec lui, alors pourquoi ai-je dit quelque chose d'aussi dur ? Je suppose que je dois avoir fait une sorte de projection, pour une raison que j'ignore. Voudriez-vous svp m'éclairer là-dessus.

Réponse :

Premièrement, nous devons établir clairement que nous ne pouvons pas nécessairement juger si nous sommes en train d'enseigner l'amour par les mots que nous disons. Jésus nous dit dans *Un Cours en Miracles* que ce que nous entendons quand nous écoutons le Saint-Esprit « *peut être tout à fait surprenant.* » (M.21.5 : 2) Il est donc possible que nos mots semblent durs ou même bizarres, et pourtant qu'ils soient motivés par l'intention sous-jacente d'être aimants et utiles. Donc, avec rien d'autre qu'une description des événements extérieurs qui se sont déroulés, nous ne pourrions pas dire si en fait, vous avez été cruel avec cet homme. Vous avez raison de dire que chaque fois que nous disons, pensons ou faisons quelque chose qui n'est pas une extension de l'amour, nous sommes en train de projeter. Si c'était bien ce que vous faisiez à ce moment-là, nous ne pourrions qu'en deviner les raisons. Sans en connaître plus sur vous, nous ne pourrions que spéculer pourquoi cette réaction peut avoir été déclenchée à ce moment précis, par cette personne en particulier. Mais il pourrait être utile de réfléchir sur la déclaration suivante du *cours* : « *Il y a projection, ou usage inapproprié de l'extension, lorsque tu crois qu'il existe en toi un vide ou un manque et que tu peux le combler avec tes propres idées au lieu de la vérité.* » (T.2.I.1 :7)

Autrement dit, si vous l'avez attaqué, Il y a des chances que ce soit parce qu'il vous rappelle quelque chose dont vous vous accusez vous-même. Cela ne signifie pas nécessairement que vous vous accusez de faire exactement ce pourquoi vous l'avez blâmé, mais ce pourrait être le cas. Avant que cette culpabilité ne parvienne à votre conscience, votre ego s'est joint et vous a dit : « Ah ! Je sais comment me débarrasser de cette culpabilité. Je vais me concentrer sur ce *qu'il* fait de mal. » Comme dit le *cours* : « *La projection fait la perception... Tu as attaqué ton frère maintes et maintes fois, parce que tu voyais en lui une figure d'ombre dans ton monde privé [votre esprit]. C'est que tu dois d'abord t'attaquer toi-même, car ce que tu attaques n'est pas en autrui. Cela n'a de réalité que dans ton propre esprit...* » (T.13.V.3 :5,6,7,8)

Si la culpabilité a conduit à l'incident, plutôt que de continuer à vous sentir coupable à ce propos, il serait plus utile de l'utiliser comme une source d'information précieuse. Parce que « *ce qui n'est pas l'amour est toujours la peur, et rien d'autre* » (T.15.X.4 :5), vous pourriez reconnaître que, malgré vos nombreuses réussites à vous connecter avec l'amour du Saint-Esprit, une partie de votre esprit est encore dans la peur. En fait, tant que nous gardons une croyance en la réalité de ce monde et de notre existence individuelle en lui, une partie de notre esprit est dans la peur. C'est seulement à la fin de notre voyage spirituel que nous serons entièrement délivrés de toute culpabilité et constamment remplis d'amour. Jusque là, il est presque inévitable d'avoir des moments de justesse d'esprit à étendre l'amour et des moments de fausseté d'esprit dans lesquels nous projetons la culpabilité.

Le fait que vous reconnaissiez qu'il est possible que vous ayez projeté de la culpabilité, et que vous avez un désir sincère de ne pas le faire, est très utile. À ce stade, vous pourriez simplement vous arrêter, et demander au Saint-Esprit de vous aider à regarder l'incident que vous décrivez (et d'autres situations futures qui déclenchent votre culpabilité) à travers Son regard compatissant et sans jugement – Le laissant vous donner le même doux encouragement que vous aviez ressenti chaque fois qu'Il vous aidait à le diriger vers les autres.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 982